Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique

Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique

Band: 6 (1904)

Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Artikel: SUR LA DÉCOMPOSITION EN CARRÉS DES FORMES

QUADRATIQUES

Autor: Laurent, H.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-7573

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SUR LA DÉCOMPOSITION EN CARRÉS

DES FORMES QUADRATIQUES

On fait connaître dans les ouvrages classiques, deux et quelquefois trois méthodes pour la décomposition des formes quadratiques en carrés. L'une que l'on appelle quelquefois méthode de Gauss, on ne sait pas pourquoi, consiste à former des carrés contenant l'un une, le second deux... variables, cette méthode a l'avantage de ne pas introduire d'irrationnelles, mais elle est d'une application aussi rebutante que la recherche d'un plus grand commun diviseur ou que l'ancienne intégration par parties.

Une autre méthode est connue sous le nom de méthode de l'équation en s, elle n'a qu'un intérêt théorique, quant à la troisième qui réduit simultanément deux formes, on peut lui adresser les mêmes critiques.

Enfin il y a bien encore une méthode très générale qui consiste à identifier les deux membres de la formule

$$\Sigma a_{ij} x_i x_j = \Sigma (\alpha_{i1} x_1 + \alpha_{i2} x_2 + \dots + \alpha_{in} x_n)^2$$

Celle-là, personne, je crois, n'a songé à l'appliquer.

Hé bien, il existe une méthode très simple qui a l'avantage de fournir une infinité de décompositions sans introduire d'irrationnelles. Pour exposer cette méthode nous représenterons la forme $\sum a_{ij} x_i x_j$ par le tableau de ses coefficients ainsi :

Une forme qui se réduit à

est une somme de carrés $a_{11} x_1^2 + a_{22} x_2^2 + \dots$ Pour ramener une forme à une somme de carrés, il suffira donc de donner au tableau qui la représente la forme qui précède.

Voyons la modification qu'une substitution linéaire telle que

$$x_{i}^{'} = x_{i} + \lambda x_{j}$$

introduit dans le tableau (1); $\sum a_{ij} x_i' x_j'$ devient

$$\Sigma a_{ij} x_i x_j + 2\lambda x_j (a_{ij} x_i + \dots a_{nj} x_n) + a_{ii} \lambda^2 x_j^2$$
;

or le tableau représentatif de cette nouvelle forme s'obtient simplement en ajoutant aux éléments de la 1^{re} ligne et de la i^e colonne, ceux de la j^e ligne et de la j^e colonne multipliées par λ . Si à cette remarque on ajoute encore la suivante, qu'en échangeant les lignes de rang i et j, on ne fait que remplacer dans la forme x_i par x_j et vice-versà, on voit que l'on peut effectuer sur le tableau (1) les opérations qui n'altèrent pas un déterminant à la condition que ces opérations faites sur les lignes et les colonnes soient répétées sur les colonnes et les lignes, et, en faisant cela, on ne fait qu'effectuer une substitution linéaire.

Je vais faire quelques applications des principes précédents. 1° Je suppose que l'on demande la nature de la surface re-

présentée par l'équation

$$x^2 + 2y^2 + 3z^2 - 4yz + 2xz - 4xy = 1.$$

Le premier membre s'écrit symboliquement

$$egin{bmatrix} 1 - 2 & 1 \ - 2 & 2 - 2 \ 1 - 2 & 3 \ \end{bmatrix};$$

on remplace ce tableau, successivement par

$$\begin{vmatrix}
 1 & 0 & 1 \\
 0 - 6 & 0 \\
 1 & 0 & 3
 \end{vmatrix}, \quad
 \begin{vmatrix}
 1 & 0 & 0 \\
 0 - 6 & 0 \\
 0 & 0 & 1
 \end{vmatrix},$$

et on voit que par une substitution linéaire et homogène on ramène la surface à la forme

$$x^2 - 6y^2 + z^2 = 1 \; ;$$

elle est donc un hyperboloïde à une nappe.

2º Résoudre l'équation

$$x^2 + 2px + q = 0.$$

On décompose le premier membre en carrés, il s'écrit symboliquement

$$\left| \begin{array}{cc|c} 1 & p \\ p & q \end{array} \right| \quad \text{ou} \quad \left| \begin{array}{cc|c} 1 & 0 \\ 0 & q - p^2 \end{array} \right|$$

ou

$$X^2 + q - p^2 = 0$$

et x = X - p, la résolution en découle.

N.B. — Il est bon d'observer que les transformations que nous faisons subir à une forme n'altèrent pas son discriminant.

H. LAURENT (Paris).